

BERTRAND (*Louis*), Député et Ministre d'État (Molenbeek-St-Jean, 15.1.1856 — Schaerbeek, 17.6.1943).

Après des études primaires, il devient ouvrier marbrier. En 1887, il fonde le Syndicat des ouvriers marbriers et dès lors, porte-parole des revendications ouvrières, il devint un leader du parti ouvrier belge pour lequel il lutta jusqu'à son dernier jour. Élu membre de la Chambre des Représentants, puis conseiller communal à Schaerbeek, il y devint échevin des finances.

A la Chambre, il fut mêlé dès 1894 à toutes les discussions sur l'État Indépendant du Congo, interpellant chaque fois le Gouvernement avec violence : en 1894 lorsque se pose la question d'avances à faire par la Belgique à la C^{ie} du Chemin de Fer du Congo et à l'É. I. C. ; en 1895 lorsque le Gouvernement dépose un projet de loi de reprise du Congo.

Il fit alors partie de la Commission des XXI, chargée de l'examen du projet qui d'ailleurs fut retiré. Il s'acharne contre le Souverain et contre la politique « réactionnaire » de l'É. I. C. En 1903 et en 1904, il questionne et interpelle le Gouvernement sur le Chemin de Fer du Congo et sur l'exploitation de certaines parties du Domaine par des sociétés privées. En 1907, il fait partie de la Commission des XVII pour l'étude du projet de Loi sur le Gouvernement des Colonies d'où devait sortir la Charte coloniale, projet qui fut voté par la Commission fin mars 1908 et déposé à la Chambre où il fut voté le 20 août ; les débats donnèrent l'occasion à Bertrand de prononcer un grand et violent discours. Partisan de l'annexion il ne peut, comme son parti, se résoudre à subir les conditions auxquelles on la subordonne.

En dehors d'articles politiques et de travaux d'économie sociale, il a publié en 1907 : *Le scandale congolais* (Bruxelles, Dechenne et C^{ie}, 1907).

Les sentiments de Louis Bertrand, comme d'ailleurs ceux de son parti, se modifièrent rapidement sous le successeur de Léopold II ; c'est ainsi qu'il fut nommé ministre d'État et Grand Cordon de l'Ordre de Léopold.

Ses collègues l'avaient appelé à la Vice-présidence de la Chambre et la Société des Huileries du Congo belge lui avait offert un siège dans son Conseil d'Administration.

28 juin 1954.
Rose Dewaeleghens.

[A. E.]

Mouv. géogr., 1895, 49 et 1903, 306. — E. De Seyn, *Dict. biogr. des Sciences et des Arts en Belgique*, Brux., 1935, I, C2. — R. Cornet, *La bataille du rail*, Cuypers, Brux., 1947, 274. — A. Van Iseghem, *Les étapes de l'annex. du Congo*, Brux., 1932, 61, 84, 94.